

mence à prendre du mieux, et, enfin, il a repris ses forces. Merci à la Grande Sainte!—Dame M. A. C.

Yamachiche, septembre 1893.

TOURNAI.—Il n'est point de devoir plus sacré que la reconnaissance envers Dieu et les saints. Permettez-moi donc de vous demander une page de votre intéressante revue, pour y célébrer les gloires de sainte Anne, au point de vue de l'éducation de l'enfance.

Depuis longtemps nous avons choisi sainte Anne pour notre protectrice spéciale. Jamais notre confiance n'a été trompée. Chaque année, nous lui demandons une nombreuse population scolaire, toujours elle nous a exaucés. Dans toutes les circonstances difficiles, nous réclamons son assistance, elle ne nous a jamais fait défaut. Depuis 1885, le gouvernement a établi des concours annuels entre toutes les écoles du royaume; nous avons invoqué sainte Anne, et ici surtout elle nous a totalement exaucés. Rarement un de nos élèves a échoué; le nombre de prix demandé a toujours été obtenu, si pas dépassé. Aussi nos élèves ont-ils une grande dévotion envers cette bonne Mère. Plusieurs fois pendant l'année, ils invoquent son secours par de ferventes neuvaines de prières. Sa statue est placée dans la chapelle de l'établissement, et combien sa vue porte les enfants à la piété!

Amour, honneur et gloire à sainte Anne!

Puisse notre reconnaissance lui être agréable et nous obtenir la continuation de son tout-puissant secours!

Instituteurs chrétiens qui me lirez, puissiez-vous éprouver par vous-mêmes tout ce que la dévotion à sainte Anne a d'aimable et de délicieux dans l'éducation chrétienne de l'enfance!—Fre M. JOSEPH.

3 février 1894.